

Alix Ménard

« Paris est la capitale des cinémas »

dministratrice de l'association des Cinémas indépendants parisiens, cette trentenaire cherche à faire vivre les salles de quartier.

Comment êtes-vous arrivée dans le milieu du cinéma?

Alix Ménard J'ai débuté comme bénévole au Festival international du film de La Rochelle. De 15 à 18 ans. je gérais les entrées du public, je servais du café aux invités... J'ai ainsi pu discuter, sans chichis, avec des réalisateurs, des acteurs, des scénaristes. Surtout, j'ai pu regarder des longs-métrages, que je ne serais pas allée voir spontanément, et cela m'a permis de découvrir Maurice Pialat, Agnès Varda, Bruno Dumont... Depuis, le virus du cinéma ne m'a pas quittée. Après des études d'urbanisme, j'ai suivi le cursus Exploitation et distribution de la Fémis, l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son. Aujourd'hui, je suis responsable du développement d'Étoile Cinémas, propriétaire des salles indépendantes du Balzac et du Saint-Germain-des-Prés, à Paris, ainsi que d'autres salles en province.

Parlez-nous de l'association des Cinémas indépendants parisiens...

En 1992, de petites salles n'appartenant pas à un réseau ont décidé de s'unir face aux mastodontes du milieu. Le but: défendre le cinéma dans toute sa diversité, lancer des projets communs - festivals, actions auprès des scolaires, animations... En 2017, nous avons aussi lancé une carte commune de places prépayées. Aujourd'hui, l'association regroupe 31 salles dans treize arrondissements, généralistes comme d'art et d'essai, avec un ou plusieurs écrans.

Quelle est leur place?

Tout le monde connaît le Saint-Andrédes-Arts, le Cinéma des cinéastes. le Max Linder ou l'Entrepôt, pour ne citer qu'eux. Ce sont des institutions! Avec leur histoire, leurs bâtiments remarquables et souvent classés, leur programmation engagée, ils font

partie du patrimoine de Paris.
Beaucoup ont eu une vie incroyable,
comme le Louxor, palais néo-égyptien
né en 1921, racheté par Tati, devenu
ensuite une discothèque, avant
de rouvrir comme cinéma en 2013.

Paris est-elle une ville de cinéphiles?

C'est assurément la capitale mondiale des cinémas! Elle en compte 88, soit 420 écrans, contre 389 en 2015. Où que l'on se trouve, la distance à parcourir à pied pour se faire une toile est de quinze minutes maximum. Et, grâce aux salles indépendantes, Paris bénéficie d'une programmation unique, qui défend le cinéma d'auteur.

Quelle relation les jeunes Parisiens entretiennent-ils avec les petits cinémas?

Ils y viennent moins que leurs aînés. Pour changer la donne, les Cinémas indépendants parisiens ont lancé des projets, comme le Breakfast Club, organisé par des étudiants. Il s'agit de projections accompagnées d'animations originales, en lien avec le film: méditation, sérigraphie, séance d'hypnose, atelier d'autodéfense ou DJ set. Sur le modèle des scènes ouvertes, nous avons aussi mis en place des Open Screen Club, qui diffusent des créations d'amateurs et de professionnels: clips, courtsmétrages, contenus numériques... De quoi moderniser la sortie ciné.

Comment voyez-vous le cinéma dans le futur, à Paris?

Les salles vont devenir des lieux hybrides. Elles projetteront des films, mais auront aussi une programmation tournée vers l'extérieur, avec des cours de cuisine ou des ateliers bien-être. Il pourrait y avoir des bureaux, des associations, de vrais lieux conviviaux, et des ateliers pour les enfants. C'est dans cet esprit que va ouvrir l'Étoile Voltaire, dans le 11° arrondissement, avec notamment un rooftop et un restaurant solidaire, en 2023.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE LEVASSEUR, PHOTO OLIVIER LEJEUNE.

SES TROIS LIEUX PRÉFÉRÉS

LE JARDIN DES PLANTES

« J'habite à deux pas de ce paradis pour botanistes : quel plaisir de se ressourcer dans ses allées impeccablement entretenues! Je passe toujours faire un coucou au panda roux. On peut l'apercevoir à gauche de l'entrée de la ménagerie. » 57. rue Cuvier. Paris (5°).

LE PAVILLON DE L'ARSENAL

« Ce lieu consacré
à l'architecture
et à l'urbanisme est
méconnu. En plus
d'abriter des expos
passionnantes
sur l'aménagement
de la ville, il propose
des enquêtes,
des conférences,
des balades à vélo,
des ateliers pour
les plus jeunes... »
21, boulevard Morland,
Paris (4º).

LE CONSULAT

« L'espace qui deviendra le cinéma Étoile Voltaire est aujourd'hui occupé par Le Consulat, un tiers-lieu culturel à la programmation très riche: théâtre, danse, expos, résidences d'artistes, débats... »

14, avenue Parmentier, Paris (11º).



Réduit la tension et la fatigue de la nuque et des épaules*

